

Par malheur, ses administrés ne pensent pas comme leur premier édile. Ils ont senti vivement l'outrage infligé à la mémoire du plus illustre de leurs concitoyens ; ils ont vu avec peine que son image au lieu de se dresser sur leur place publique, irait donner à Vestric sa haute leçon d'abnégation et de vertu patriotique ; et en guise de protestation contre cette faute irréparable, ils ont décidé de célébrer un service solennel en l'honneur du général de Montcalm et pour prendre la parole, ils ont fait appel à l'évêque de Montpellier.

Certes, ce choix se justifiait par lui-même. Parent lui-même de Montcalm, Mgr de Cabrières est un enfant de Vauvert, puisque par sa grand'mère il se rattache à la famille des Genas, seigneurs de Vauvert ; il est, en outre, allié à M. de Bougainville, lieutenant de Montcalm au Canada et, en France, son mandataire à la Cour de Versailles. Sous l'empire de tous ces souvenirs, Monseigneur avait accepté cette invitation et le 18 juillet, à 9 heures du matin, il entra dans cette vieille église, où pendant tant d'années, ses ancêtres avaient prié côte à côte avec les ancêtres du héros.

L'église s'était peu à peu remplie ; le chœur était occupé par les ecclésiastiques accourus en grand nombre. Le haut de la nef, du côté de l'Evangile, était réservé aux invités, parmi lesquels on remarquait auprès du président et du vice-président du comité franco-canadien, M. Dandurand, sénateur et ancien président du Sénat au Canada. Au milieu, se dressait un superbe catafalque que dominait, suspendu à la voûte, un large baldaquin dont les draperies descendaient s'enrôler autour de faisceaux de drapeaux tricolores, placés aux quatre angles du monument.

Monseigneur offre le saint sacrifice. Après la dernière prière, il monte en chaire et prononce une vibrante allocution dont nous ne saurons jamais assez regretter de ne donner qu'une pâle analyse.